

# **Connaissance et usage de l'inuktitut chez les Inuit du Canada, 1981-2001**

Inuit Tapiriit Kanatami  
et  
Direction de la recherche stratégique et de l'analyse

Chef de projet : Sacha Sénécal  
Direction de la recherche stratégique et de l'analyse  
Affaires indiennes et du Nord Canada

Mars 2007

Les points de vue exprimés dans le présent document sont ceux des auteurs et n'engagent nullement  
Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC).

Publié avec l'autorisation du  
ministre des Affaires indiennes et du Nord  
canadien et interlocuteur fédéral auprès des  
Métis et des Indiens non inscrits  
Ottawa, 2007

[www.ainc-inac.gc.ca](http://www.ainc-inac.gc.ca)

1 800 567-9604

ATME seulement 1 866 553-0554

QS-7088-000-FF-A1

Catalogue : R2-468/2007F-PDF

ISBN : 978-0-662-73855-8

© Ministre des Travaux publics et des  
Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in English  
under the title : **Knowledge and Use of Inuktitut Among Inuit in Canada, 1981-2001.**

## **Table des matières**

	Page
<b>Table des matières</b>	i
<b>Liste des figures</b>	ii
<b>1. Généralités</b>	1
<b>2. L'inuktitut en contexte</b>	2
<b>3. Présence de l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison</b>	3
<b>4. Connaissance de l'anglais ou du français</b>	9
<b>5. Résumé</b>	11
<b>Références</b>	12

## Liste des figures

	Page
<b>Figure 1</b> Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison, Canada, 1981-2001	3
<b>Figure 2</b> Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison, selon le groupe d'âge, Canada, 2001	5
<b>Figure 3</b> Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle, Nord et Sud du Canada, 1981-2001	5
<b>Figure 4</b> Inuit ayant l'inuktitut comme langue d'usage à la maison, Nord et Sud du Canada, 1981-2001	6
<b>Figure 5</b> Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle ou langue d'usage à la maison, selon la région, 2001	7
<b>Figure 6</b> Inuit de 0 à 14 ans et de 65 ans et plus ayant l'inuktitut comme langue d'usage à la maison, selon la région, 2001	8
<b>Figure 7</b> Répartition des Inuit incapables de tenir une conversation en anglais ou en français, selon l'âge, Canada, 2001	9
<b>Figure 8</b> Répartition des Inuit incapables de tenir une conversation en anglais ou en français, selon la région, 2001	10

## 1. Généralités

Le présent document est le cinquième d'une série de rapports sur les changements sociaux, démographiques et économiques survenus chez les Inuit du Canada depuis 20 ans. Il a été rédigé à partir des données des recensements tenus au cours de la période 1981 à 2001, et porte sur la connaissance et l'utilisation de l'inuktitut parmi la population ayant une ascendance inuite<sup>1</sup>.

Ce rapport est basé sur une recherche initialement effectuée par Jeremy Hull (2002) et a été rédigé par l'Inuit Tapiriit Kanatami en collaboration avec la Direction de la recherche stratégique et de l'analyse (DRSA), aux Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC).

Font partie de la **population ayant une ascendance inuite** les personnes ayant déclaré, au recensement, que leurs ancêtres étaient Inuit uniquement ou comptaient à la fois des Inuit et non Inuit.

Dans ce rapport, nous avons eu recours à trois principaux indicateurs de langue : la **langue maternelle**, la **langue parlée à la maison** ou **langue d'usage à la maison** et la **connaissance de l'anglais ou du français**.

La **langue maternelle** est la première langue apprise par une personne à la maison dans son enfance et qu'elle comprend encore.

La **langue parlée à la maison** est la langue parlée le plus souvent ou de façon régulière à la maison.

La **connaissance des langues officielles** est la capacité de tenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, ou dans les deux langues officielles du Canada.

Source : Statistique Canada, 2002.

---

<sup>1</sup> La population inuite peut être définie de diverses façons. Pour les besoins du présent rapport et des autres rapports de cette série, nous avons choisi de nous servir de la définition servant à déterminer les personnes ayant une ascendance inuite. Une autre façon de faire aurait été de nous fonder sur la définition permettant d'isoler les personnes ayant une ascendance inuite uniquement (dont tous les ancêtres étaient Inuit). Il existe des différences importantes entre ces deux populations. Pour plus de renseignements, prière de consulter le rapport intitulé *Comment déterminer la population inuite : définitions possibles et différences résultantes*. Le concept de l'« identité inuite » n'a pas été retenu parce qu'il n'est apparu qu'au recensement de 1996. Les chiffres de population fournis dans le présent rapport ne tiennent pas compte des pensionnaires d'établissements institutionnels.

En raison de la diversité linguistique caractérisant les collectivités inuites dans le Nord canadien, des données sont fournies pour quatre régions inuites. Nous établissons des comparaisons entre Inuit dans le Nord<sup>2</sup> et dans le Sud du Canada, et nous nous penchons sur les différences entre les Inuit les plus jeunes et les plus âgés.

## 2. L'inuktitut en contexte

En 2001, près de 30 000 Inuit avaient l'inuktitut comme langue maternelle au Canada. En fait, l'inuktitut comporte différents dialectes parlés sur un territoire qui s'étend de la région d'Inuvialuit, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunatsiavut, région inuite délimitée par la côte Nord du Labrador. En 1996, l'inuktitut était l'une des seules trois langues autochtones à être parlées par un nombre suffisant de personnes pour en assurer la survie (Norris, 1998). La langue conserve de nos jours sa vitalité, malgré de nombreuses forces contribuant à son érosion. Par le passé, les pensionnats autochtones ont contribué à l'érosion de l'inuktitut chez les Inuit (Fondation autochtone de guérison, 2002). De nos jours, les programmes d'enseignement limité de l'inuktitut dans les écoles, l'influence sans cesse plus présente des médias d'information du Sud et divers autres facteurs font en sorte qu'il est de plus en plus difficile pour les Inuit d'assurer la transmission de l'inuktitut aux générations à l'autre.

On ne saurait exagérer l'importance de la culture inuite. Dans un rapport produit par Nunavut Tunngavik Incorporated (2004), on peut lire : [TRADUCTION] " La langue est non seulement importante au bien-être social d'une population, elle est nécessaire à sa survie culturelle. La langue est au coeur d'une culture. Sans elle, la culture est une coquille vide. " Les valeurs culturelles inuites, les liens de parenté, la connaissance de l'environnement naturel et la compréhension, chez les Inuit, de leur place dans le monde, s'expriment et se transmettent le mieux par l'inuktitut (Institut culturel Avataq).

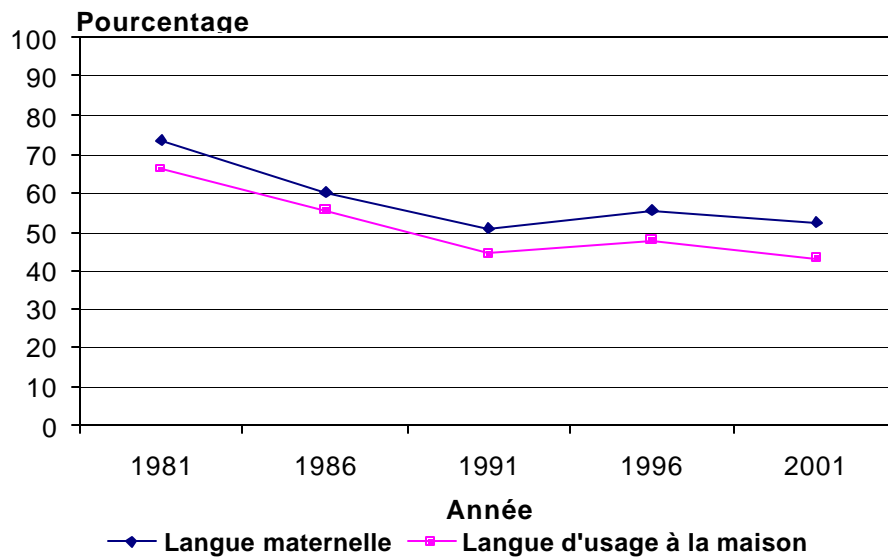
---

<sup>2</sup> Pour les besoins de ce rapport, le " Nord " comprend le Nunavut, les Territoires du Nord Ouest, le Nord du Québec et le Labrador. Le reste du territoire constitue le " Sud ". Exception faite du Nunavut, les régions du Nord dont il est question dans le présent rapport sont un peu différentes des autres régions faisant l'objet de revendications territoriales inuites (le Nunatsiavut au Labrador, le Nunavik dans le Nord du Québec et la région des Inuvialuit dans les Territoires du Nord-Ouest). Les régions pour lesquelles des données sont fournies sont celles établies à partir des frontières du recensement.

### 3. Présence de l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison

Comme on peut le voir à la figure 1, le pourcentage de la population inuite ayant déclaré l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison a varié entre 1981 et 2001. Pour ces deux indicateurs, les pourcentages ont chuté entre 1981 et 1991, pour augmenter ensuite entre 1991 et 1996, puis diminuer à nouveau entre 1996 et 2001. Sur l'ensemble de la période considérée, c'est à dire de 1981 à 2001, la part des Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle est tombée de 73 % à 53 %. Les chiffres correspondants pour la langue d'usage à la maison ont à peu près le même profil, étant tombés de 66 % en 1981 à 43 % en 2001.

**Figure 1**  
**Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison, Canada, 1981-2001**



Bien que largement attribuable à la baisse du pourcentage d'Inuit sachant s'exprimer en inuktitut, cette baisse est en partie attribuable à d'autres facteurs. On pourrait logiquement s'attendre à ce que le pourcentage d'Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle augmente ou diminue lentement, au fur et à mesure qu'augmente ou diminue le nombre de personnes parlant cette langue à la maison. Ce schéma se répercuterait à son tour sur la langue maternelle des nouveaux-nés. En 1986, un bon nombre de personnes ont déclaré, alors qu'elles ne l'avaient jamais fait auparavant, une ascendance mixte inuite et non inuite.<sup>3</sup> On peut donc raisonnablement penser qu'il y a relativement moins de personnes dans cette population ayant l'inuktitut comme langue maternelle ou langue parlée à la maison, ce qui expliquerait en partie la diminution de ces deux indicateurs.

Parallèlement, l'accroissement du pourcentage de personnes ayant déclaré l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison observé entre 1991 et 1996 reflète aussi sans doute la façon dont les recensés ont répondu à la question sur l'ascendance.

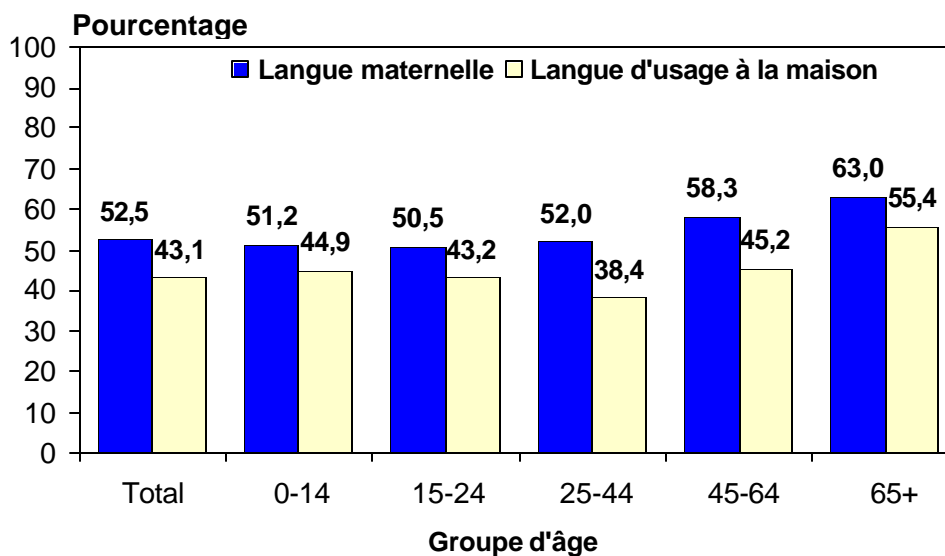
Si l'inuktitut se perd de plus en plus, on pourrait penser que les Inuit les plus âgés sont relativement plus nombreux que les Inuit les plus jeunes à déclarer l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison. En 2001, les Inuit âgés de 65 ans et plus constituaient effectivement le groupe d'âge dans lequel a été enregistré la plus forte proportion de personnes ayant déclaré l'inuktitut comme langue maternelle, alors que les 15-24 ans constituaient le groupe dans lequel la proportion de personnes ayant l'inuktitut comme langue maternelle était la plus petite (figure 2). Les Inuit âgés de 25 à 44 ans formaient le groupe dans lequel la part de personnes parlant l'inuktitut à la maison était la plus petite. Cela peut tenir en partie à un taux d'activité plus élevé dans ce groupe que dans les autres. Lorsqu'un Inuit exerce son métier sur un marché du travail francophone ou anglophone, cela peut se répercuter sur sa langue d'usage à la maison.

---

<sup>3</sup> Ce phénomène est dû au changement apporté à la question sur l'ascendance. Avant le recensement de 1986, on n'encourageait pas les recensés à faire état de plus d'une origine. En 1986, les recensés ont été invités à préciser le ou les groupes ethniques auxquels appartenaient leurs ancêtres. Pour plus de renseignements sur les différences existant entre ces groupes pour ce qui est de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison, voir le rapport de la présente série intitulé *Comment déterminer la population inuite : définitions possibles et différences résultantes*, (AINC, 2006a).

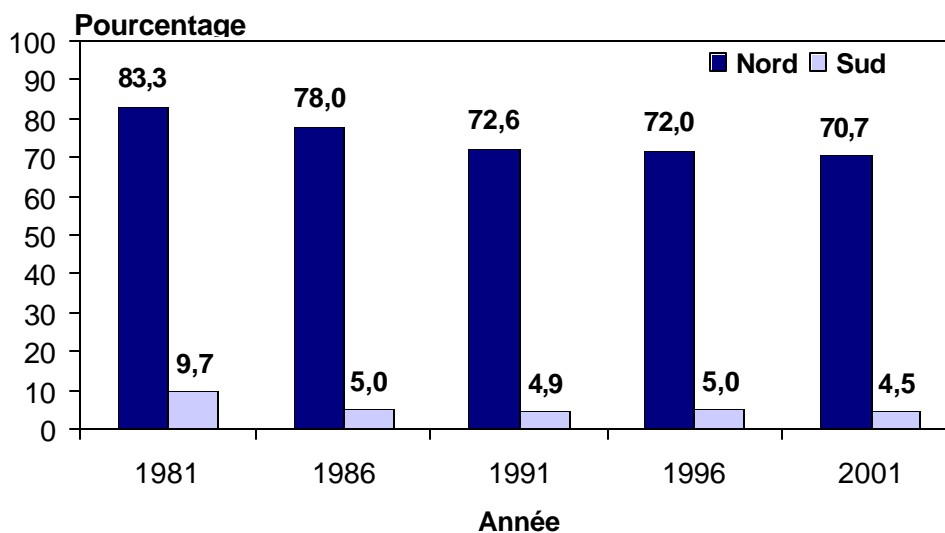


**Figure 2**  
**Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison, selon le groupe d'âge, Canada, 2001**



Au cours des deux dernières décennies, la part des Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle a diminué dans le Nord comme dans le Sud du Canada (figure 3).

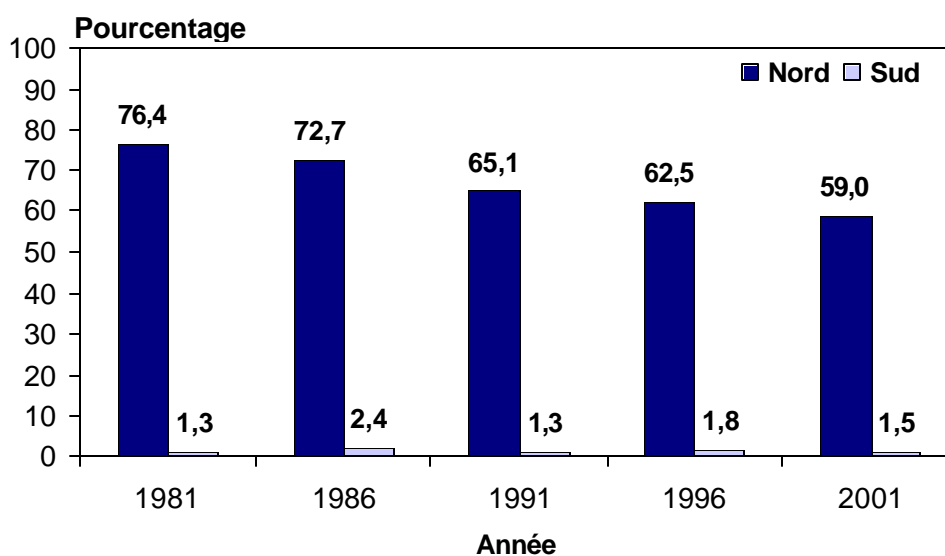
**Figure 3**  
**Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle, Nord et Sud du Canada, 1981-2001**



En 1981, plus de 8 Inuit sur 10 ont déclaré l'inuktitut comme langue maternelle, alors qu'ils n'étaient plus que 7 sur 10 en 2001. Si l'on considère le pourcentage d'Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle dans le Nord et dans le Sud du pays, on voit qu'ils étaient beaucoup moins nombreux dans le Sud. En 1981, 10 % des Inuit dans le Sud avaient l'inuktitut comme langue maternelle, comparativement à 5 % en 2001.

Dans le Sud du Canada, les Inuit utilisaient très peu l'inuktitut à la maison (figure 4). Entre 1981 et 2001, le pourcentage de ceux utilisant cette langue à la maison a varié entre 1 % et 2 %. La part correspondante était beaucoup plus élevée dans le Nord, quoiqu'elle se soit fortement infléchie entre 1981 et 2001, ayant été ramenée de 76 % à 59 %.

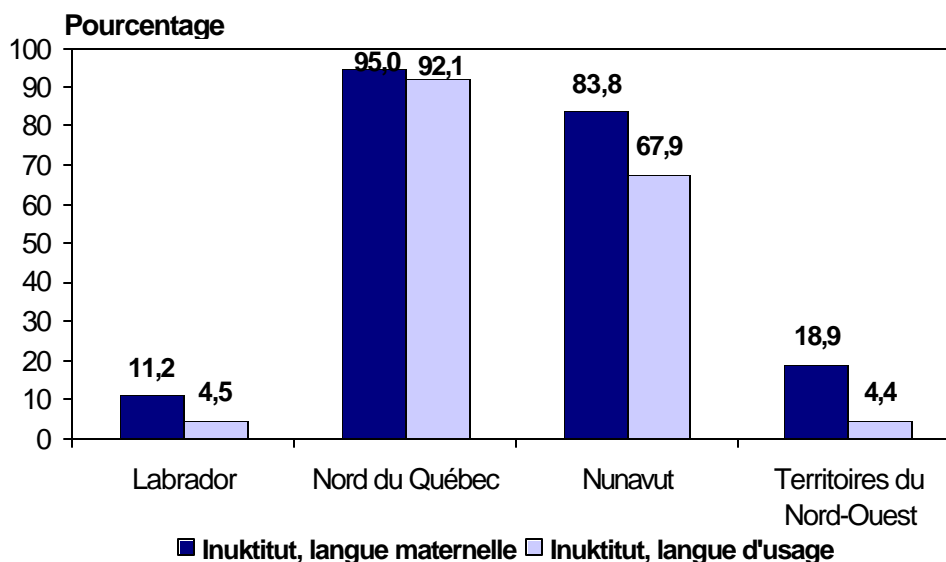
**Figure 4**  
**Inuit ayant l'inuktitut comme langue d'usage à la maison, Nord et Sud du Canada, 1981-2001**



D'aucuns considèrent le Nord canadien comme une entité homogène, mais les chiffres leur donnent tort. En effet, on constate à travers la région des variations du pourcentage de personnes ayant l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison. Bien qu'il y ait des similitudes entre les régions inuites, des facteurs historiques et d'autres facteurs ont eu un effet sur la présence de l'inuktitut dans le Grand Nord. Comme nous l'avons souligné précédemment, de nombreux dialectes inuktitut se parlent dans le Nord canadien. S'ils ont tous subi une certaine érosion au fil des ans, certains ont conservé leur vitalité alors que d'autres, plus fragiles, ne sont parlés que par les aînés. Ces derniers risquent donc de disparaître (Kirby, 2005).

Comme on peut le voir à la figure 5, c'est dans le Nord du Québec<sup>4</sup> que l'usage de l'inuktitut est le plus élevé en 2001, 95 % des recensés ont déclaré avoir l'inuktitut comme langue maternelle et 92 % comme langue d'usage à la maison.

**Figure 5**  
**Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle ou langue d'usage à la maison, selon la région, 2001**



Si 84 % des Inuit au Nunavut avaient l'inuktitut comme langue maternelle, la part de ceux pour lesquels c'était la langue parlée à la maison était plus faible, soit 68 %. L'écart entre la langue maternelle et la langue d'usage à la maison a de lourdes conséquences en ce qui concerne la transmission de la langue. Une langue conserve sa vitalité lorsqu'elle se transmet de génération en génération. Et cette transmission sera d'autant plus efficace puisqu'elle aura lieu à la maison, où l'inuktitut aura été utilisé journalièrement comme langue d'usage et où elle aura été transmise aux enfants comme langue maternelle (Norris, 1998).

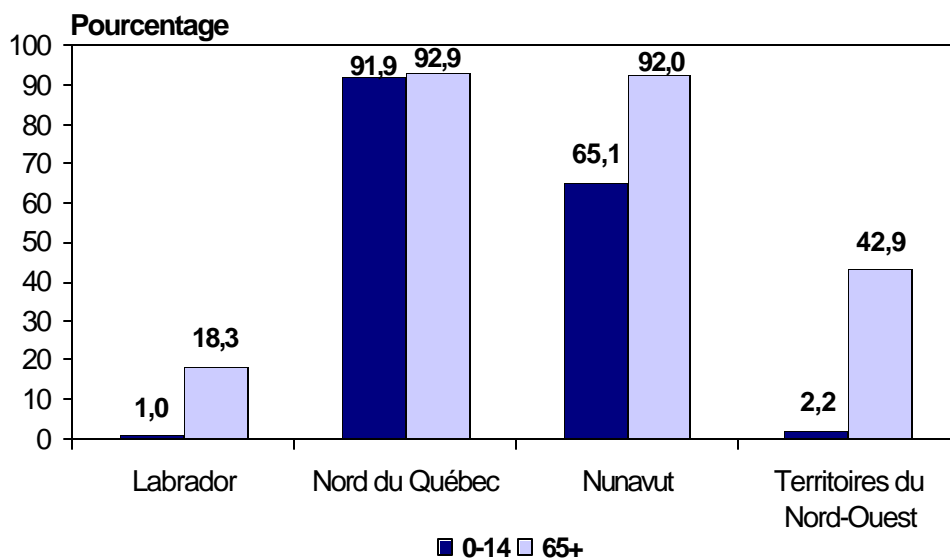
Au Labrador et dans les Territoires du Nord-Ouest, la proportion d'Inuit ayant l'inuktitut comme langue maternelle était beaucoup plus faible (11 % et 19 % respectivement). De plus, dans l'une et l'autre région, l'inuktitut était la langue d'usage à la maison de 5 % seulement de la population.

<sup>4</sup> Pour plus de renseignements sur l'enseignement de l'inuktitut dans les écoles du Nord du Québec, voir le rapport de la présente série intitulé *Gains réalisés par les Inuit en matière de formation et de fréquentation scolaire, 1981-2001*, (AINC, 2006b).

Un facteur ayant contribué au déclin du dialecte inuktitut parlé au Labrador (du point de vue de la connaissance et de l'usage) a été l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement après l'entrée du Labrador dans la Confédération, en 1949. L'inuvialuktun<sup>5</sup>, dialecte parlé par la population dans la région d'Inuvialuit, dans les Territoires du Nord-Ouest, s'affaiblit depuis plusieurs décennies. Bien que plusieurs facteurs, associés au contact avec les non Inuit, aient contribué à l'érosion de l'inuvialuktun, l'existence du régime des pensionnats où les élèves n'avaient pas le droit d'utiliser leur langue figure parmi l'un des plus importants. D'après Statistique Canada (2003), plus d'un quart des adultes inuits dans les Territoires du Nord-Ouest ont déclaré avoir fréquenté un pensionnat<sup>6</sup> : il s'agit là de la plus forte proportion parmi les quatre régions inuites.

Les dialectes de l'inuktitut particuliers à ces deux régions sont menacés, parce qu'au Labrador et dans les Territoires du Nord-Ouest, très peu de jeunes inuits ont l'inuktitut comme langue maternelle ou langue d'usage à la maison (figure 6). Ces dialectes se parlaient surtout chez les personnes âgées. Au Labrador et dans les Territoires du Nord-Ouest, le pourcentage d'enfants inuits de moins de 15 ans ayant l'inuktitut comme langue d'usage à la maison était de 1 % et de 2 % respectivement.

**Figure 6**  
**Inuit de 0 à 14 ans et de 65 ans et plus ayant l'inuktitut comme langue d'usage à la maison, selon la région, 2001**



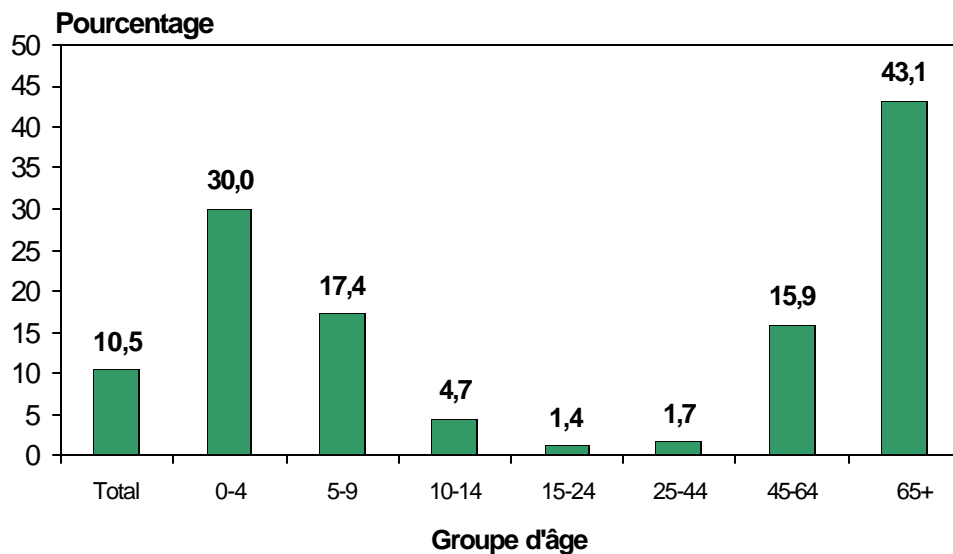
<sup>5</sup> Ce dialecte est également appelé « Inuinnaqtun » et il se parle aussi dans l'Ouest du Nunavut.

<sup>6</sup> Le pourcentage est établi en se fondant sur ceux ayant déclaré avoir fréquenté l'école. Les personnes n'ayant pas reçu de formation scolaire n'ont pas été prises en compte.

#### 4. Connaissance de l'anglais ou du français

La section qui suit porte sur les Inuit incapables de tenir une conversation dans l'une des langues officielles du Canada, l'anglais ou le français. Bien souvent, la capacité de s'exprimer soit dans l'une ou dans l'autre de ces deux langues peuvent élargir les horizons d'emploi et augmente la probabilité de décrocher un emploi stable et rémunérateur. Parallèlement, il est plus facile pour les personnes qui connaissent les langues officielles d'avoir accès à certains services offerts en anglais ou en français seulement. Comme on peut le voir à la figure 7, les groupes dans lesquels on comptait le moins de personnes capables de tenir une conversation en anglais ou en français étaient les plus jeunes et les plus âgés.

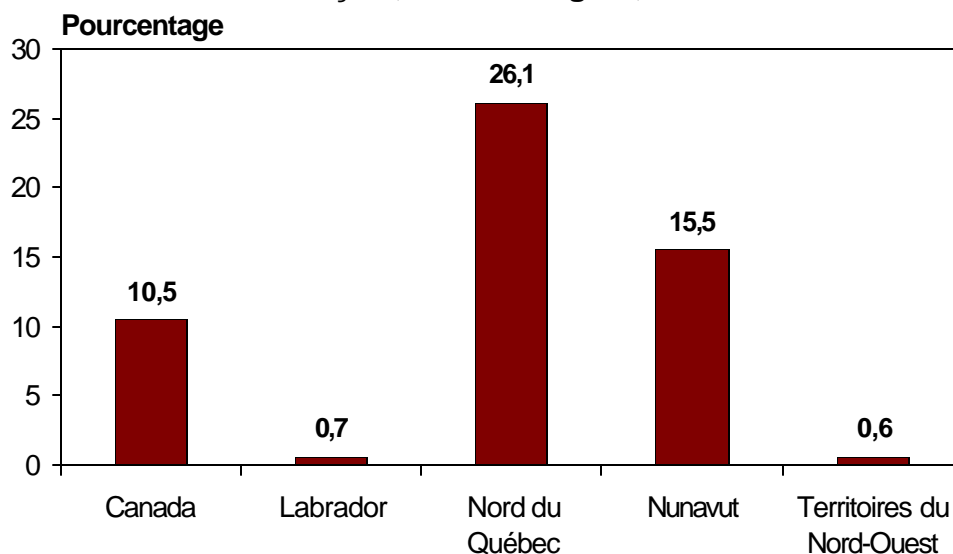
**Figure 7**  
**Répartition des Inuit incapables de tenir une conversation en anglais ou en français, selon l'âge, Canada, 2001**



Chez les Inuit de 0 à 4 ans<sup>7</sup>, 30 % étaient incapables de parler l'une ou l'autre des deux langues officielles. Chez les 65 ans et plus, le chiffre correspondant était de 43 %. Ces chiffres nous laissent à penser que beaucoup d'Inuit apprennent l'anglais ou le français pendant leurs années scolaires. Ceux dans les groupes des 15-24 ans et des 25-44 ans étaient relativement plus nombreux que les autres à connaître suffisamment l'anglais ou le français pour tenir une conversation. Ce sont là les âges auxquels les Inuit sont en âge de travailler ou de fréquenter un établissement d'enseignement à l'extérieur de leur collectivité. De plus, les personnes dans ces groupes d'âge sont relativement moins nombreuses à s'exprimer en inuktitut, à plus forte raison, si elles ne vivent pas ou ne travaillent pas avec des personnes sachant s'exprimer en inuktitut. Moins de 2 % des Inuit dans ces deux groupes d'âge ne pouvaient tenir une conversation en anglais ou en français.

Même si la majorité des Inuit dans l'ensemble des régions pouvaient s'exprimer en anglais ou en français, d'importantes différences ont été observées d'une région à l'autre (figure 8). Dans les Territoires du Nord-Ouest comme au Labrador, moins de 1 % avaient une connaissance suffisante de l'anglais ou du français pour tenir une conversation. Cette proportion grimpait à 16 % au Nunavut et à 26 % dans le Nord du Québec.

**Figure 8**  
**Répartition des Inuit incapables de tenir une conversation en anglais ou en français, selon la région, 2001**



<sup>7</sup> Pour les enfants n'ayant pas encore appris à parler, la personne répondant aux questions du recensement en leur nom devait indiquer la ou les langues qui leur étaient enseignées à la maison.

## 5. Résumé

En 2001, l'inuktitut demeurait la langue la plus répandue chez les Inuit vivant dans le Nord du pays, alors qu'elle l'était très peu dans le Sud. De 1981 à 2001, une certaine érosion de la langue a été constatée. Les Inuites plus âgés étaient relativement plus nombreux que les plus jeunes (et plus spécialement que les jeunes en âge de travailler) à déclarer l'inuktitut comme langue maternelle et langue d'usage à la maison. Cela dit, la proportion d'Inuit sachant s'exprimer en inuktitut n'était pas uniforme dans toutes les régions : cette langue était beaucoup plus importante dans le Nord du Québec et au Nunavut qu'au Labrador et dans les Territoires du Nord-Ouest. Bien que la majorité des Inuit aient été capables de s'exprimer en anglais ou en français, les plus jeunes et les plus âgés étaient proportionnellement beaucoup moins nombreux à le faire. Parallèlement, plus d'un quart des Inuit dans le Nord du Québec étaient incapables de tenir une conversation dans l'une ou l'autre des langues officielles.

## Références

Affaires indiennes et du Nord Canada. 2006a. Comment déterminer la population inuite : définitions possibles et différences résultantes. Direction de la recherche stratégique et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord Canada. Ottawa: AINC.

Affaires indiennes et du Nord Canada. 2006b. Gains réalisés par les Inuit en matière de formation et de fréquentation scolaire, 1981-2001. Direction de la recherche stratégique et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord Canada. Ottawa: AINC.

Fondation autochtone de guérison. 2002. La Guérison est en marche : Mise à jour opérationnelle sur la Fondation autochtone de guérison. Fondation autochtone de guérison, Ottawa. <http://www.fadg.ca/annonces>

Hull, Jeremy, 2002. « A Profile of the Inuit Population in Canada, 1981-1996 ». Rapport non publié préparé pour la Direction de la recherche stratégique et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord Canada. Ottawa: AINC.

Institut culturel Avataq. [http://www.avataq.qc.ca/programs/index\\_fr.cfm](http://www.avataq.qc.ca/programs/index_fr.cfm)

Kirby, R. I. « Reviving Inuvialuktun », *Inuktitut*, printemps 2005, p. 43-46. <http://www.itk.ca/inuk-mag/magazines/InukMagazine96.pdf>

Norris, M.J. Les langues autochtones du Canada, *Tendances sociales canadiennes*, n° 51, hiver 1998, p. 8-17. Statistique Canada, n° 11-008-XIF au catalogue. <http://www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF/aborigf.pdf>

Nunavut Tunngavik Incorporated. 2004. « An Annual Report on the State of Inuit Culture and Society 2002-2003 », 2004 : p.31. <http://www.tunngavik.ca/english/pub.html>

Statistique Canada. 2002. Dictionnaire du recensement de 2001, Ottawa, ministre de l'Industrie. <http://www12.statcan.ca/francais/census01/home/Index.cfm>

Statistique Canada. 2003. Enquête sur les peuples autochtones de 2001 : première diffusion - Tableaux de soutien, n° 89-592-XIF au catalogue. Ottawa, ministre de l'Industrie. [http://www.statcan.ca/francais/survey/household/aboriginal/aboriginal\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/survey/household/aboriginal/aboriginal_f.htm)